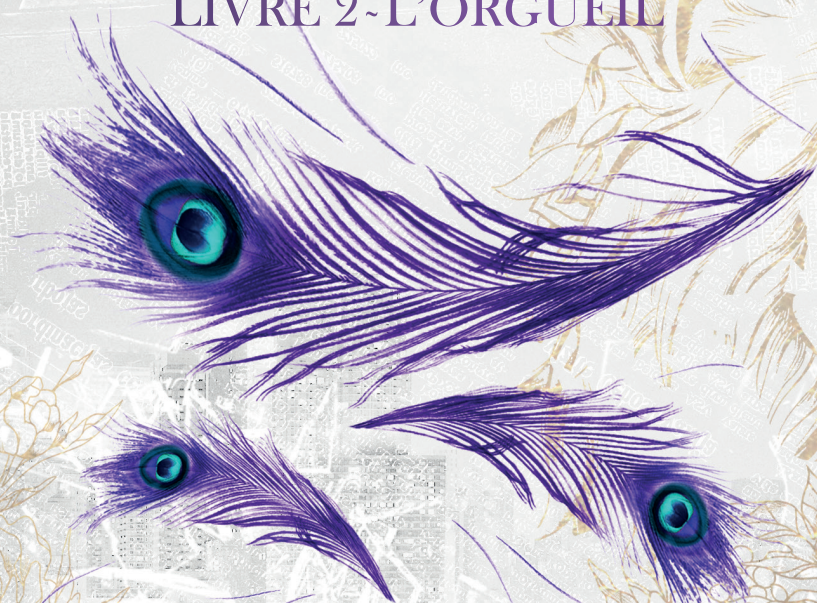


CONTENUS BONUS

ANA HUANG  
KINGS  
OF SIN



LIVRE 2 - L'ORGUEIL



Hugo Roman

# KINGS OF SIN



# LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Depuis des siècles, les sept péchés capitaux intriguent, inspirent et captivent. Ces vices, profondément ancrés dans la nature humaine, représentent nos failles et nos excès et nous définissent parfois bien plus que nous l'aimerions. La colère, l'orgueil, l'avarice, la paresse, l'envie, la gourmandise et la luxure sont autant de facettes de l'âme humaine, des pulsions qui s'immiscent dans nos vies, que nous tentons de contrôler ou que, bien souvent, nous laissons prendre le dessus, consciemment ou non.


Ces péchés ne sont pas de simples travers : ils agissent comme des miroirs révélant nos désirs les plus enfouis, nos doutes et nos contradictions intérieures. Chaque péché nous confronte à un choix : céder à la tentation, succomber à cette emprise, ou bien apprendre à les dépasser et à les comprendre. Dans *Kings of Sin*, Ana Huang nous invite à explorer ces péchés sous un jour nouveau, en les incarnant à travers des personnages aussi imparfaits qu'attrayants.

## LIVRE 2 - L'ORGUEIL

L'orgueil, le péché capital au centre de ce deuxième tome, naît souvent d'attentes familiales élevées et de nos propres ambitions. Le moindre faux pas devient une défaite, et cette défaite se transforme en un affront inacceptable. Parfois, l'orgueil sert de bouclier contre des incertitudes grandissantes, mais il peut aussi se muer en une véritable prison. Céder à ses émotions peut être perçu comme une perte de contrôle, mais chaque combat nous rend parfois plus vulnérable qu'autre chose. Kai Young a bien compris que cette lutte intérieure pouvait être plus accablante qu'une bataille pour son propre empire et que son orgueil serait la cause de sa chute. Et si la véritable faiblesse était de garder son cœur fermé ?



**KAI YOUNG**



**« C'est la drogue  
la plus dangereuse qui soit,  
et je crains d'avoir déjà  
sombéné dans l'addiction. »**

~ Kai au sujet d'Isabella





L'ORGUEIL

# *Chapitre bonus*

## *Isabella*

– J'ai changé d'avis. La boxe est mon sport préféré. (Je me laisse aller contre le dossier du banc et admire la vue en sirotant une cannette de Coca.) Je n'arrive pas à croire que je sois passée à côté pendant si longtemps.

Vivian me jette un regard en coin.

– Tu n'as pas de sport préféré, me fait-elle remarquer. Tu as dit, et je cite, les sports sont pour les gens ennuyeux qui n'ont rien de mieux à faire que de regarder d'autres personnes vivre et jouer.

– Oui, eh bien, c'est pour ça que j'ai aussi dit que j'avais changé d'avis. (Je prends une gorgée sucrée de soda avant de le poser à côté de moi.) Il n'y a rien de mieux qu'un bon spectacle.

Nous sommes jeudi soir, et Vivian et moi avons troqué notre habituelle happy hour pour l'atmosphère sombre de la salle de boxe du Valhalla. Regarder des hommes en sueur se cogner dessus n'est pas exactement mon idée du divertissement idéal, mais c'est différent quand l'un d'eux est mon petit ami.

Je me penche et pose mon menton sur ma main avec un soupir rêveur.

À quelques mètres, Kai esquive un crochet de Dante et riposte par un uppercut, que Dante évite d'un mouvement fluide. Leurs torsos nus brillent de sueur, et la concentration fige leurs traits en masques de pierre. Je peux pratiquement sentir la testostérone dans l'air.

C'est terriblement sexy.

– C'est ça, bébé ! je l'encourage lorsque Kai réussit enfin à placer un coup. Mets-le K.-O. !

Il ne répond pas et ne quitte pas Dante des yeux, mais il me semble apercevoir un léger sourire avant que son expression ne redevienne impassible.

Vivian heurte doucement mon genou avec le sien.

– Fais attention. C’est mon mari dont tu parles. (Elle grimace quand l’arcade sourcilière de Dante se fend.) Je n’arrive pas à croire que tu m’aies convaincue de venir. On pourrait être en train de boire des margaritas à Chelsea en ce moment.

– Oh, allez. Ne me dis pas que tu n’as jamais été curieuse de voir leurs combats.

Ça fait deux ans que je supplie Kai de me laisser le regarder boxer. La brève séance que j’ai eue le jour où il a perdu le premier vote pour le poste de P.-D.G. ne compte pas. Il a finalement cédé la semaine dernière. Je soupçonne que la pipe que je lui faisais à ce moment-là y est pour quelque chose, mais une concession faite sous l’effet du plaisir reste une concession. Pas de retour en arrière possible.

Et ça vaut totalement la peine d’avoir insisté. Voir la puissance brute de Dante s’opposer à la grâce létale de Kai, c’est comme observer le feu affronter l’eau. C’est hypnotisant.

Cela dit, je serai bien contente de retrouver notre happy hour habituelle la semaine prochaine... après avoir savouré chaque seconde de ce spectacle des plus délicieux.

– J’étais un peu curieuse, admet Vivian. Mais je peux dire avec certitude que la boxe n’est pas pour moi. C’est trop violent. (Elle sursaute quand Kai manque de peu un deuxième coup.) Pas étonnant que Dante rentre si souvent avec des coupures et des bleus.

– C’est le but.

Je suis pacifiste à 90% – les 10% restants étant réservés aux criminels et aux abrutis qui ne laissent pas de pourboire aux serveurs –, mais je ne suis pas opposée à un bon combat de temps en temps. Et puis, Kai et Dante sont amis. Ce n’est pas comme s’ils allaient s’entre-tuer.

– Si tu veux, tu pourras embrasser ses blessures ce soir en rentrant, j’ajoute avec un sourire taquin. Je suis sûre qu’il ne dira pas non.

Une légère teinte rosée colore les joues de Vivian.

– C’est lui qui insiste pour boxer toutes les semaines. Il peut bien soigner ses blessures tout seul, répond-elle d’un ton hautain, mais son regard inquiet retourne immédiatement vers le ring.

Mon sourire s’élargit. C’est adorable de voir l’élégante et sophistiquée Vivian s’inquiéter pour son mari. Certes, c’est encore plus mignon maintenant que j’ai moi-même quelqu’un à chouchouter.

– Comment se passent les fiançailles ? demande-t-elle sur un ton léger. Toujours dans la phase de béatitude ?

Au mot fiançailles, des papillons s’agitent immédiatement dans mon ventre.

– On peut dire ça.

Kai et moi sommes officiellement fiancés depuis un mois. J'ai été tellement surprise quand il a fait sa demande au Noël-Anniversaire-Nouvel-An qu'il m'a fallu une minute entière pour réussir à dire oui, mais une fois que les mots ont franchi mes lèvres, tout a été parfait. Je me souviens à peine de cette journée, à part que j'ai pleuré, ri... et du sexe. (Évidemment une fois que nous étions seuls, je n'ai aucun goût pour le voyeurisme familial.)

Il allait falloir affronter la réalité des préparatifs du mariage à un moment donné, mais pour l'instant, nous nous contentons de savourer notre nouveau statut de couple fiancé.

*Fiancée.* Encore plus de papillons.

Pendant toutes ces années, devoir cacher ma relation avec Kai m'avait excitée, mais rien ne valait la simplicité d'être ensemble, sans secret. C'est une relation normale, saine, et je n'ai jamais été aussi heureuse.

Mais je ne peux pas tout garder pour moi. Vivian est ma meilleure amie, alors elle ne compte pas vraiment comme une « tierce personne ».

– En parlant de Kai, son anniversaire approche. Devine ce que je lui ai acheté ?

– J'ai peur de demander.

Je baisse la voix.

– Un boxer imprimé avec des dinosaures. Je l'ai fait faire sur un de ces sites douteux, mais légaux.

– Isa. (Vivian a l'air partagée entre amusement et effroi.) On avait dit quoi à propos de ces sites ? Tu te souviens de ce qui s'est passé la dernière fois ?

– Cette fois, j'ai lu tous les avis sur Trustpilot avant de commander, je réponds, sur la défensive.

J'ai retenu la leçon après le fiasco du vibromasseur il y a quelques années. Ce supposé jouet ultra-performant était bien arrivé comme prévu... sauf qu'il faisait dix fois la taille annoncée.

– En plus, je suis sûre que Kai appréciera la blague. Les dinosaures, c'est notre truc.

Je l'ai lentement mais sûrement amené à s'intéresser de plus près aux romances de dinosaures. Il lisait les livres pour me faire plaisir, mais je soupçonnais qu'une partie de lui les appréciait.

Vivian me répond en riant.

– Je préfère vraiment ne pas savoir.

– C'est mieux comme ça. (Je mets une mèche de cheveux derrière mon oreille.) J'ai essayé de trouver des préservatifs avec des imprimés de dinosaures, mais...

Un léger toussotement interrompt mon discours sur l'absence criante de préservatifs reptiliens. Je lève les yeux, surprise de voir Kai et Dante devant nous, arborant des expressions oscillant entre amusement et perplexité.

J'étais tellement absorbée par ma conversation avec Vivian que je n'ai même pas remarqué que leur match était terminé.

- Tu parles encore de préservatifs, mon amour ? lance Kai d'un ton traînant. (Cette fois, son sourire est éclatant.) À ce stade, Trojan devrait te verser une commission.

Je me sens devenir toute rouge, mais je balaie ma gêne d'un haussement d'épaules avant de me lever d'un bond.

- Eh bien, si tu peux glisser un mot au P.-D.G., je ne serais pas contre. (Je me hisse sur la pointe des pieds pour lui donner un rapide baiser.) Félicitations pour ta victoire, bébé. Je n'ai pas douté de toi une seule seconde. Pas même quand Dante t'a envoyé dans les cordes.

Kai rit et passe un bras autour de ma taille pour me rapprocher de lui. Il m'embrasse une seconde fois, plus lentement et plus profondément, provoquant l'ébullition chez mes papillons intérieurs.

- Merci pour ta foi inébranlable, mais nous avons terminé à égalité.

- Une égalité, ce n'est pas une défaite, donc c'est pratiquement une victoire. Hein, Viv ?

Je me tourne vers Vivian, qui est occupée à examiner les coupures de Dante. Elles ne doivent pas être si douloureuses, mais le grand et redoutable P.-D.G. du Groupe Russo semble content de la laisser s'inquiéter pour lui. Il pose une main sur sa hanche et baisse la tête vers elle lorsqu'elle lui murmure quelque chose qui le fait sourire.

- Peu importe. À ce rythme, j'aurai de la chance s'ils se rappellent que nous sommes encore dans la pièce. Tu comprends ce que je veux dire.

- C'est difficile d'argumenter avec une telle logique, plaisante Kai. Je vais prendre une douche et me changer, mais il est encore tôt. Tu as envie de faire quelque chose ce soir ? Il y a un orchestre qui joue à... Ah ! Je suppose que cette grimace signifie non.

- Pas de concert ce soir. Mon intérêt pour la musique classique est à peine supérieur à celui que j'ai pour la dissection des manuels de latin de mille pages. J'ai envie de quelque chose de plus interactif. (Une lueur espiègle s'allume dans ses yeux.) Pas ce genre d'interactif. Sors ton esprit de ton pantalon. (J'étouffe un rire en voyant la déception passer sur son visage.) Tu dois le mériter.

- Depuis quand ?

Il a l'air d'un gamin à qui on vient d'interdire de manger du dessert.

- Depuis toujours. Tu me prends pour quel genre de fille ? je réponds d'un ton faussement offusqué, même si j'ai cédé *très* rapidement la nuit dernière quand il est rentré avec ma pizza préférée sans pepperoni. Et la semaine dernière, quand notre soirée cinéma s'est terminée par une nouvelle consécration du canapé. Et la semaine d'avant, quand... enfin, vous voyez le tableau.

– Une fille têtue, rétorque Kai en haussant un sourcil. Donc, pas de concert et pas de sexe. Ce qui laisse...

– Le scrabble, nous crions en chœur.

Kai éclate de rire quand je pousse un gémissement en enfouissant mon visage contre son torse.

– On est devenus tellement ennuyeux. Que nous est-il arrivé ?

– Nous allons à la soirée de Xavier ce week-end, me rappelle-t-il. Je garantis qu'elle remplira notre quota de fun pour au moins deux semaines. Il prend ses fêtes très au sérieux.

Je pousse un soupir dramatique.

– Tu as probablement raison.

La vérité, c'est que j'adore nos soirées tranquilles. Nourriture, vin et jeux de société suivis de longues heures de sexe incroyable ? C'est un quadruple jackpot. Je ne peux simplement pas laisser passer l'occasion de râler un peu. J'ai une réputation à tenir.

Et puis, ce soir sera *le* soir où je vais enfin le battre au Scrabble. J'en suis sûre.



## *Kai*

Les minutes passent au rythme des *tic-tac* assourdissants de l'horloge, pendant qu'Isabella fixe le plateau, le front plissé dans une concentration adorable.

Nous avons laissé Dante et Vivian au Valhalla il y a deux heures et avons immédiatement commencé une partie de Scrabble en rentrant à mon appartement. C'est l'un de nos matchs les plus serrés jusqu'à présent.

– Je ne veux pas te presser, mon amour, mais si tu ne joues pas bientôt, nous allons finir fossilisés à côté des lettres.

– Chut. (Elle ne lève même pas les yeux de ses tuiles.) Arrête d'essayer de me distraire avec ton accent britannique sexy. Ça ne marchera pas.

– Je ne...

Elle lève un doigt.

– Hum... Distraction. Tricherie. Inacceptable.

Je secoue la tête, sans pouvoir m'empêcher de sourire. La compétitivité que je ressentais habituellement, quel que soit le jeu, s'est adoucie avec Isabella au fil du temps. Avec elle, je peux profiter de nos jeux sans me focaliser sur la victoire à tout prix.

*Tic. Tac. Tic. Tac.*

Elle n'a que quelques points de retard, et après deux minutes de réflexion intense, elle place enfin ses lettres sur le plateau.

*Jazzy.* Trente-trois points.

La surprise me serre la poitrine, rapidement suivie d'une grande fierté.

– Félicitations. Tu as gagné.

Isabella relève enfin la tête, l'air abasourdie.

– J'ai gagné ?

– Oui. (Je tapote le plateau.) Avec une bonne marge, en plus.

– J'ai gagné, répète-t-elle. (Elle réalise peu à peu ce qu'elle vient d'accomplir.) Oh mon Dieu, j'ai gagné. J'ai gagné, j'ai gagné, j'ai gagné !

Je ris quand elle me saute dessus dans une étreinte accompagnée d'un baiser. Pour une fois, je ne suis pas contrarié d'avoir perdu. Si je dois perdre contre quelqu'un, je choisis Isabella. À chaque fois.

– J'ai détrôné le champion de Scrabble, ce qui signifie que je mérite une récompense.

Isabella enroule ses bras et ses jambes autour de moi. Mon dos est toujours appuyé contre le canapé, donc malgré son attaque enthousiaste, je reste assis bien droit.

– Quelle sera-t-elle ?

– Ça dépend. (Je glisse une main dans son dos et caresse sa nuque du bout des doigts.) À quoi tu penses ?

– Hmm. Je pense que j'ai envie de... (Sa respiration se coupe légèrement lorsque mon autre main descend le long de sa cuisse.) ... quelque chose d'interactif.

– Une autre partie de Scrabble ?

Ma main descend lentement jusqu'à l'intérieur de sa cuisse.

– Presque, mais avec moins de mots et plus d'action.

Isabella laisse échapper un soupir en sentant mes doigts effleurer sa peau nue. Elle porte une robe, ce qui est *très* pratique pour plusieurs des activités que j'ai en tête.

– Ah, j'acquiesce d'un air sérieux. Donc tu veux jouer au poker.

– Kai !

Son regard faussement sévère se transforme en un gémissement lorsque mes doigts se glissent sous sa culotte. Ses joues deviennent rouges et sa tête bascule en arrière, les yeux fermés, pendant que je caresse lentement son clitoris.

Je laisse échapper un léger rire avant d'attraper délicatement sa nuque et de l'embrasser à nouveau. Deux ans après, elle a toujours le même goût sucré que la première fois. Non... encore plus. Parce que même si elle m'a irrésistiblement attiré dès notre premier baiser, mon amour pour elle a grandi chaque jour depuis.

Ses doigts s'enfoncent dans mes cheveux, nos vêtements tombent au sol, et en un instant, je suis en elle, savourant chacun de ses gémissements et de ses cris pendant que je la prends sur le canapé.

Chaleur, sueur, peau nue et frissons. Je ne peux pas m'en lasser. Je ne peux pas me lasser d'elle. Peu importe depuis combien de temps nous sommes ensemble, je ne me remets pas qu'elle soit à moi. Et après tout ce temps, je connais tellement bien son corps qu'il ne faut pas longtemps avant qu'elle crie mon nom.

Je la rejoins peu après, et nous nous écroulons sur le tapis, épuisés mais comblés.

– Pas mal, Young, murmure Isabella, le souffle court. Neuf sur dix. Un point en moins pour la fin. Je pense que j'ai l'empreinte d'une tuile de Scrabble sur les fesses.

Je ris.

– Il va falloir que je vise un onze sur dix la prochaine fois pour compenser. J'enroule un bras autour de sa taille et l'attire contre moi.

– Tu sais, tu seras bientôt une Young aussi.

Madame Isabella Young. Le simple fait d'y penser suffit à accélérer les battements de mon cœur.

J'ai grandi en pensant que le mariage serait une obligation, comme les impôts ou payer les factures. Je n'aurais jamais imaginé que voir une bague à son doigt me couperait le souffle.

– Seulement si je survivais aux préparatifs du mariage.

Elle relève la tête pour me regarder, une lueur d'inquiétude traverse son regard.

– Sois honnête. Est-ce que je dois vraiment être terrifiée par ta mère pendant cette phase ?

– Ça ne sera pas si terrible. Elle veut seulement avoir son mot à dire sur la liste des invités. C'est ce qui lui importe vraiment.

Avec le temps, Isabella et ma mère ont réussi à développer une relation cordiale, voire amicale. Ma mère s'est beaucoup adoucie depuis qu'elle a quitté son poste de P.-D.G., et je la soupçonne de trouver les remarques franches d'Isabella rafraîchissantes après avoir passé des décennies entourée de gens qui lui disaient toujours *oui*.

Elle a accueilli l'annonce de nos fiançailles avec un calme surprenant, mais elle a tenu à superviser la liste des invités. Ni Isabella ni moi n'avons protesté. Certaines batailles ne valent pas la peine d'être menées.

– OK. (Isabella se mordille la lèvre inférieure.) Je veux juste que tout se passe bien. Je n'ai pas envie de me transformer en Bridezilla ou de me disputer avec ta mère avant le mariage.

Nous avons fixé la date à dans un an et demi. Nous avons déjà visité quelques lieux potentiels, mais ne nous sommes pas encore plongés dans

l'organisation. Nous voulons profiter de cette période de fiançailles avant de nous inquiéter des plans de table et des arrangements floraux. Mais cette tranquillité ne durera pas éternellement.

- Il y a tellement de décisions à prendre, soupire-t-elle. Quel lieu choisir, qui inviter, quel menu...

Je l'embrasse sur le front.

- Je me fiche de savoir si on se mariera dans une église, un château ou un centre communautaire à Brooklyn, tant qu'on est ensemble. On y arrivera.

Le visage d'Isabella s'adoucit.

- Parfois, tu peux être vraiment adorable quand tu ne joues pas à l'insupportable.

- Parfois ? Qui a commandé l'intégrale des éditions dédicacées de Wilma Pebbles pour ton anniversaire sans que tu aies à demander ?

- J'avais littéralement laissé la page du site ouverte sur mon ordinateur, avec l'article surligné, juste avant d'aller prendre ma douche.

- Je ne fouille pas dans ton ordinateur, je réponds en gardant mon sérieux, même si j'avais peut-être, accidentellement, aperçu la page. Je suis offensé par ta vision de mon intégrité morale.

Elle éclate de rire.

- Loin de moi l'idée de salir l'honorable réputation du parfait Kai Young. Oh ! Ça me donne une idée, ajoute-t-elle en claquant des doigts. Que penses-tu d'un mariage sur le thème de *Jurassic Park* ? Mais en mode *Jurassic Park de luxe*, tu vois ce que je veux dire. Imagine à quel point le gâteau serait stylé avec des traces de griffes laissant apparaître un intérieur en velours rouge...


Je souris en l'écoutant décrire ses idées. Isabella est la seule personne que je connaisse capable de rendre crédible un mariage luxueux sur le thème des dinosaures. (Non pas que je sois totalement convaincu par l'idée. Je ne suis pas un grand fan des reptiles. Monty est une des rares exceptions.)

Isabelle et moi sommes différents sur tellement d'aspects, mais ce sont nos différences qui nous rendent parfaits l'un pour l'autre. Malgré toutes mes récompenses, mes réussites et tout ce que j'ai accompli, j'ai toujours eu l'impression qu'il me manquait quelque chose. Et ce n'est qu'après qu'Isabella a fait irruption dans ma vie que j'ai compris ce qui me manquait.

L'équilibre.

Elle est le yin de mon yang, le jour de ma nuit. Nous sommes deux moitiés d'un tout. Et avec elle, je me sens enfin complet.

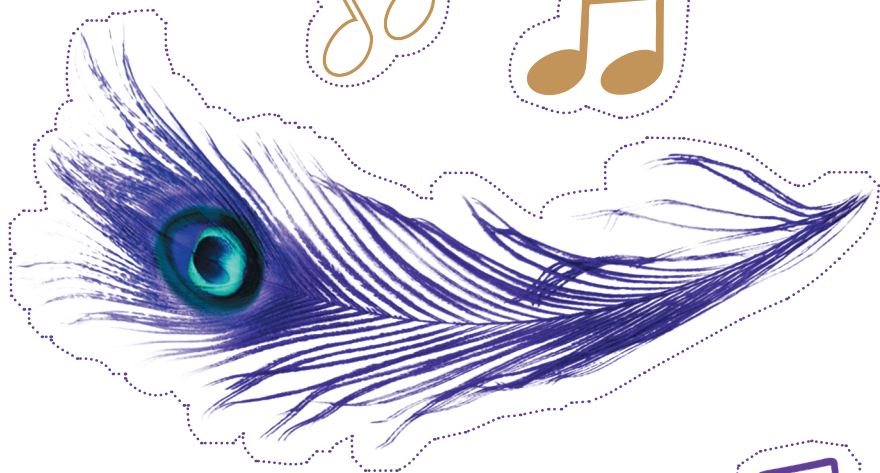
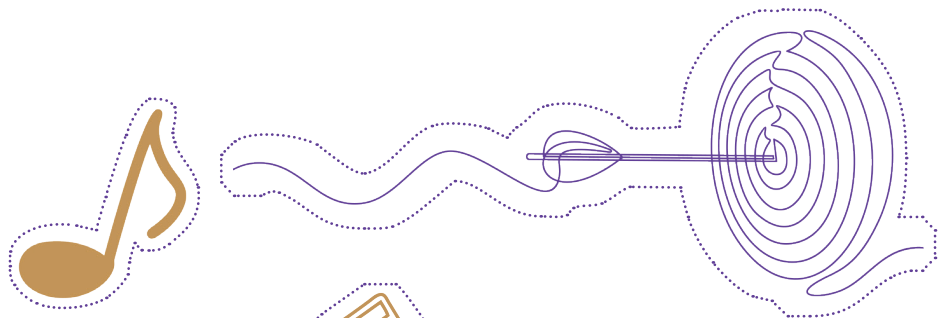




**« Il ne s'agit pas  
d'être raisonnable,  
il s'agit d'amour  
et l'amour n'a rien  
de raisonnable. »**

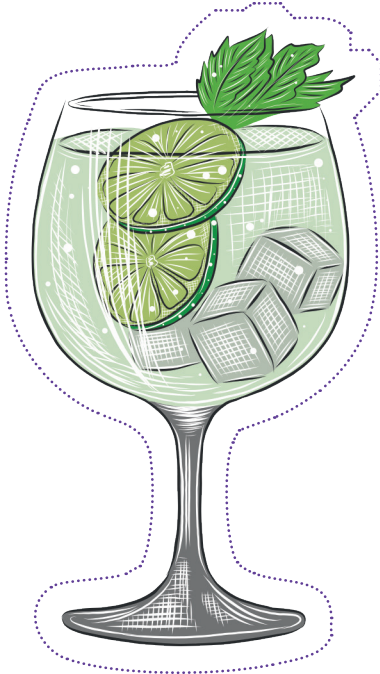
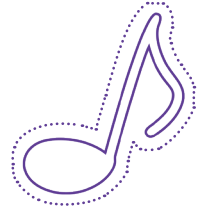
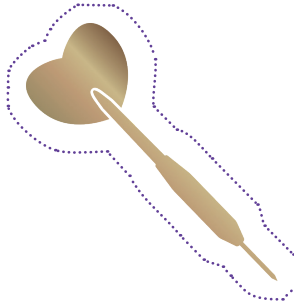
~ Kai à Isabella



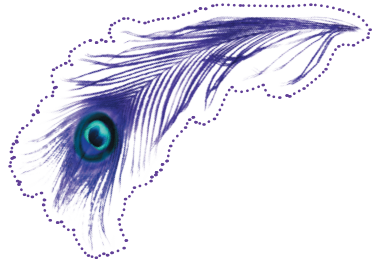


# KINGS OF SIN

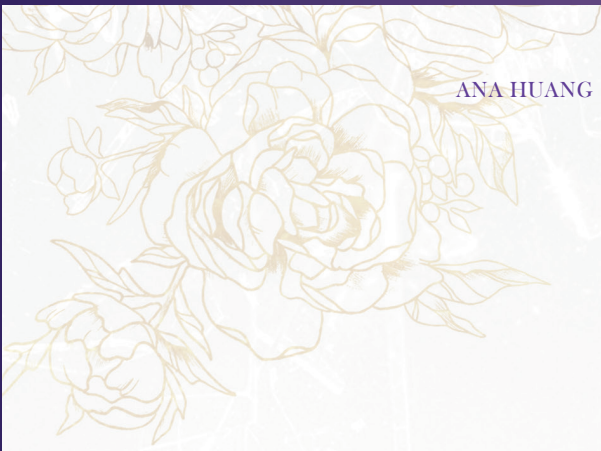




KINGS  
OF SIN



ANA HUANG



KINGS OF SIN-L'ORGUEIL



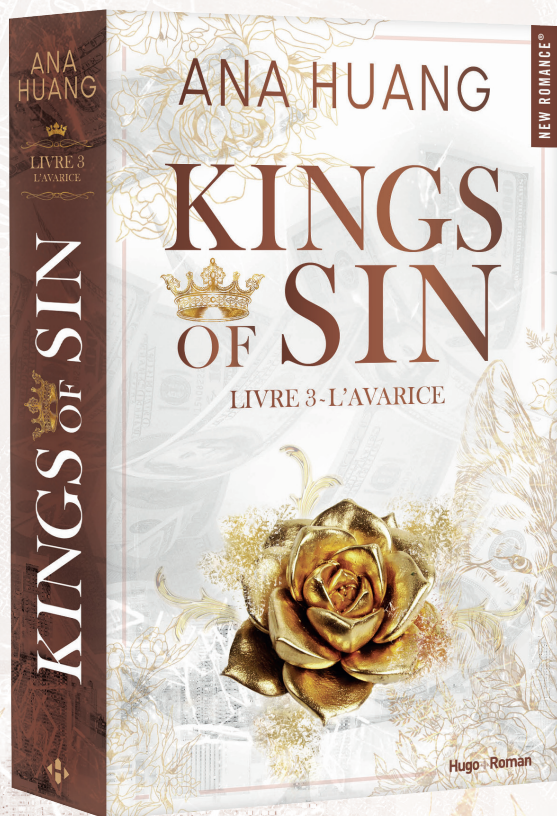
**« Les victoires  
écrasantes ne sont pas  
de vraies victoires »**

~ Kai à Isabella



## LIVRE 3 - L'AVARICE

« Tu m'as brisé le cœur  
et tu n'étais même pas là  
pour en être témoin. »



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 2 JUILLET

Hugo Roman

NEW ROMANCE®